

Journées européennes du patrimoine dans le canton de Berne

Journées européennes du patrimoine 2010

Allocution de Michael Gerber, chef du Service des monuments historiques

Le discours prononcé fait foi

1 Du Hagerhüsli de Bätterkinden au gymnase de Berthoud

Je tiens à remercier Elisabeth Zäch des paroles qu'elle a prononcées et aussi de nous accueillir ici, au gymnase de Berthoud, qui est la propriété de la Ville.



Mesdames, Messieurs,

Il y a un an de cela, à cette même occasion, nous nous retrouvions au Hagerhüsli, à Bätterkinden, dans une ancienne fabrique de pâte à bois des années 1870, de prime abord pas très spectaculaire, transformée en maison d'habitation en 1998. J'avais alors souligné que le Service des monuments historiques ne devait pas seulement s'occuper des bâtiments imposants et exceptionnels et que l'architecture du quotidien méritait aussi que l'on s'y intéresse. Et aujourd'hui, c'est justement dans l'un de ces édifices prestigieux que nous avons rendez-vous, une construction majestueuse destinée à la représentation. Cela vous fait sans doute l'effet d'une contradiction.

Les Journées européennes du patrimoine montrent que l'un n'exclut pas l'autre. Elles nous donnent l'occasion de présenter à un large public tout l'éventail des biens culturels existants et de susciter l'intérêt du plus grand nombre pour leur conservation. Le principe est de faire découvrir des bâtiments qui ne sont pas ou peu accessibles normalement. Il peut très bien aussi s'agir de bâtiments à l'architecture commune.

2 Les Journées européennes du patrimoine

La première édition des Journées du patrimoine a eu lieu en France en 1984. Le succès a été immédiat, si bien que le Conseil de l'Europe les a officiellement instituées en 1991. Depuis, une cinquantaine de pays se sont associés à l'opération qui se déroule, dans la plupart d'entre eux, le deuxième week-end de septembre. Ces dernières années, ce ne sont pas moins de 35 000 bâtiments qui ont ouvert leurs portes au public à chaque édition.

Am Lebensweg – Cycles de vie – I cicli della Vita

A l'échelle fédérale, c'est le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (NIKE) qui coordonne cet événement sur mandat de l'Office fédéral de la culture et qui en détermine le thème chaque année. En 2010, les manifestations sont ainsi placées sous le thème « Am Lebensweg - Cycles de vie - I cicli della Vita ». Le programme s'articulera donc autour de visites d'écoles, d'églises, de lieux de formation et de culture, de cliniques, de cimetières et d'autres bâtiments qui marquent le cycle de vie des hommes.

3 Les Journées du patrimoine dans le canton de Berne

Dans le canton de Berne, le programme des manifestations est établi et coordonné par le Service cantonal des monuments historiques. Depuis cette année, nous renonçons à collaborer avec les cantons d'Argovie et de Soleure. En contrepartie, nous avons renforcé notre coopération avec nos collègues du Service archéologique du canton de Berne, lui aussi rattaché à l'Office de la culture. Les services des monuments historiques des villes de Berne et de Bienne ainsi que d'autres institutions actives dans ce domaine comme la Ligue bernoise du patrimoine national participent également à l'opération en proposant leurs propres manifestations.

Le prospectus de cette année présente au recto les manifestations organisées par le Service des monuments historiques et du Service archéologique du canton. Les autres figurent au verso.

Les possibilités offertes sont très larges et vont de la visite guidée d'un jardin floral conçu pour les aveugles à une matinée cinéma au centre psychiatrique. Animées par des spécialistes, toutes les manifestations sont gratuites et ne nécessitent pas d'inscription. De nombreuses visites se prêtent bien à une sortie en famille et dans certains endroits, il est également possible de se restaurer.

Les monuments historiques, et par là même le service qui en a la charge, sont par leur nature fortement liés au thème « Am Lebensweg – Cycles de vie – I cicli della Vita ». C'est encore plus vrai pour l'archéologie puisque ses activités reposent sur ce qui reste du cycle de la vie, sur les traces laissées par l'Homme après son passage sur Terre. C'est la raison pour laquelle le Service des monuments historiques et le Service archéologique ont collaboré si étroitement à la préparation et à l'organisation des Journées du patrimoine 2010.

Ces sections réunies pour l'occasion prévoient deux temps forts :

- Elles s'attachent d'abord aux signes rappelant le cycle de la vie dans la ville de Berthoud et ce, du Moyen-Age au XX^e siècle. Elles proposent ainsi des visites sur le thème de la charité publique et des soins donnés aux malades au Moyen-Age, des visites du gymnase de la ville que l'on surnomme le « palais de la formation » et de la chambre mortuaire datant de 1893. Cette dernière était elle-même condamnée à mourir par démolition mais, étonnement, elle a été sauvée et restaurée.
- A Zweisimmen, les visites organisées par le Service des monuments historiques et le Service archéologique se concentrent autour de l'église : les curieux pourront observer d'étonnantes découvertes archéologiques datées du Moyen-Age ainsi qu'un ensemble de bâtiments d'une unité remarquable.

C'est une journée entièrement consacrée à la culture qui attend les visiteurs au centre psychiatrique de Münsingen : après un brunch et la projection du film de Leopold Lindtberg « Matto regiert » de 1946, ils pourront profiter de visites guidées pour découvrir l'architecture des lieux, mieux connaître les patients artistes et leurs travaux et en savoir plus sur Friedrich Glauser et son « Matto ».

Enfin, la chapelle mortuaire restaurée de Sonvilier et le centre paroissial protestant de La Neuveville, construit dans les années 50, seront ouverts au public et présentés par le Service des monuments historiques.

4 Un palais dédié à la formation de haut niveau

Venons-en maintenant au lieu dans lequel nous nous trouvons en ce moment, l'aula du gymnase de Berthoud, qui a été restaurée en 2009-2010. Cette salle, comme l'ensemble de l'établissement, sont des constructions typiques du début du XX^e siècle. Elles sont l'œuvre d'un architecte renommé et homme politique talentueux, Armin Stöckli.

Depuis les années 1890, le gymnase de Berthoud manquait quelque peu d'espace. Deux projets d'agrandissement ont été présentés en 1898.

Le projet sélectionné a été celui de l'architecte et enseignant au technicum, Armin Stöckli, à qui la commune de Berthoud a finalement confié le mandat de bâtir le nouveau gymnase. L'emplacement sur lequel devait s'élever cette construction n'a pas été choisi au hasard puisque c'est là, sur la colline de Gsteig qui domine la ville, que le canton avait déjà construit son imposant technicum dix ans auparavant. La commune avait alors pris en charge la moitié des frais liés à la construction et à l'équipement et le tiers des frais de fonctionnement. Non loin de là, également sur une partie exposée, un peu plus en hauteur même, la Ville a donc installé son propre « palais de la formation », une construction certes de taille plus réduite mais tout aussi majestueuse.

Le gymnase et le technicum présentent beaucoup de similitudes tant du point de vue de leur forme que de leur agencement : le nombre d'étages, la partie médiane en saillie ornée de fenêtres en plein cintre et de colonnes ou encore la forme du toit. Les deux bâtiments ont aussi en commun les matériaux utilisés pour leur construction : de la pierre de taille pour le rez-de-chaussée, de la brique brute pour les étages supérieurs. La parenté qui existe entre eux n'est pas non plus due au hasard, même si, pour éviter la confusion, on a finalement utilisé du calcaire plutôt que du grès pour le soubassement du gymnase. A l'époque, des représentations bien précises étaient associées à ces formes et à ces agencements. C'est ainsi que le classicisme des deux bâtiments évoquait le haut niveau de la formation dispensée, tandis que leur monumentalité renvoyait à leur fonction de bâtiments d'Etat. Les projets de construction d'école de cette période portaient des noms tels que « Eidgenössisches Kreuz im Kreis » (croix suisse au centre), « Pro Patria » ou « Für die Jugend ist nur das Beste gut genug » (pour la jeunesse, seul le meilleur est assez bien).

5 Un grand soin apporté à l'aula

Les établissements de formation au style ambitieux étaient très appréciés dans les années 1900 et pas seulement dans le canton de Berne. Outre les extérieurs, tout y était réalisé avec le plus grand soin, qu'il s'agisse des cages d'escaliers, des salles de chant ou des aulas.

Dans le cas du gymnase de Berthoud, c'est au peintre décorateur bernois Ernst Haberer qu'a été confié le mandat de décorer l'aula et de réaliser la frise qui émaille les façades. Il a couvert l'imposant plafond à caissons d'ornements néo-renaissance vaporeux dont le style était déjà assez démodé à l'époque. Sur proposition de l'architecte, la pièce a été dotée d'un grand lustre Art nouveau, une belle pièce de laiton, qui, contrairement aux motifs du plafond, était totalement dans l'air du temps en 1904.

La restauration de l'aula

Au fil des ans, l'aula du gymnase a été plusieurs fois adaptée aux nouveaux besoins et aux différents usages. En 2009-2010, la Ville a entrepris la dernière rénovation en collaboration avec le Service cantonal des monuments historiques. Cette rénovation a permis de supprimer les modifications et ajouts intervenus au cours du temps et de redonner à la salle son allure initiale. Le lustre Art nouveau a lui aussi été restauré et a ainsi retrouvé son éclat d'antan. La salle se présente aujourd'hui telle qu'elle est apparue aux invités de la fête inaugurale du bâtiment, le 3 août 1904.

6 Le Service des monuments historiques, bien plus que du conseil technique

Les conseillers techniques du Service cantonal des monuments historiques ont participé à la restauration de l'aula. Mais le Service des monuments historiques propose bien plus que du conseil technique, même si cette activité est souvent considérée comme son activité principale. Son mandat légal consiste en effet également à recenser le patrimoine culturel bâti du canton de Berne, à le documenter et à mener des recherches le concernant, tout autant qu'à l'entretenir et à le conserver.

Les connaissances et découvertes à propos des objets que nous présentons lors des visites organisées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine sont le résultat des activités de documentation et de recherche menées par le Service des monuments historiques. Les informations que je vous ai données concernant le gymnase de Berthoud et son aula proviennent par exemple pour la plupart du volume de la collection « Monuments d'art et d'histoire de la Suisse » consacré à la ville de Berthoud. Cette série d'ouvrages est l'aboutissement d'un travail scientifique de recherche et de documentation réalisé à l'échelle nationale à propos des monuments historiques de notre pays. Des archives sont nécessaires pour consigner ces travaux, des archives qui doivent être en permanence complétées et mises au goût du jour. Cette activité est essentielle à notre service. Enfin, il ne faut pas oublier non plus que les collaborateurs et collaboratrices du service et, plus généralement, son fonctionnement nécessitent tout simplement un soutien logistique.

C'est en ce sens que les manifestations proposées par le Service cantonal des monuments historiques à l'occasion des Journées européennes du patrimoine sont le produit d'un service dans sa globalité qui prend en charge tout un ensemble de tâches.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention. Je remercie en particulier les médias pour leur couverture des Journées du patrimoine. Je passe maintenant la parole au Conseiller d'Etat Bernhard Pulver.